

À TOUS LES AMIS DE FRANK
DES NOUVELLES DE
TOMBOUCTOU 53 JOURS

RAPPORT ANNUEL
1^{ER} SEMESTRE 2025



Tombouctou **53** jours

LES PETITS COUPS DE POUCE
DÉSINTÉRESSÉS QUI FONT
QUE TOUT VA MIEUX QUAND
RIEN NE VA PLUS...



**C'EST UNIQUEMENT GRÂCE À VOUS ET VOTRE GÉNÉROSITÉ
QUE TOMBOUCTOU 53 JOURS AGIT ET CONTINUE
À SOUTENIR ET RÉALISER LES PROJETS QUE FRANK MUSY
AVAIT ENTREPRIS EN AFRIQUE !**

Que ce soit au moyen du bulletin de versement QR-facture ci-joint,
par TWINT via le QR-code ci-dessous ou par virement bancaire :
IBAN CH29 0076 7000 H089 2948 0 Association Tombouctou, 53 jours,
1131 Tolochenaz, Suisse, nous vous remercions d'ores et déjà
chaleureusement pour votre soutien !



EFFECTUEZ VOTRE DON VIA TWINT

ÉDITO

ANNE CRÉTÉ-BÜHLER

LES SIMPLES BONHEURS D'UN VOYAGE INOUBLIABLE

«En ce siècle de peur de misère et de guerre, il est pourtant sur terre de très simples bonheurs», chantait Jean Villard Gilles. C'est pas faux... Découvrir Ouahigouya fut pour moi une succession de simples bonheurs. Simples, oui, mais pas que. Un peu bouleversants aussi parfois, on peut le dire...

Bien sûr, l'émotion immense, intense, de découvrir la nouvelle salle de production au nom de mon mari Michel Bühler, juste à côté du studio Frank Musy, l'éternel ami. Evidemment, ça «rebouille». Bien sûr, le plaisir amusé de voir le célèbre Zèbre de Jean-Marc poursuivre sa vie africaine pour



divertir les gosses des villages. Bien sûr, la camaraderie de mes compagnons de Tombouctou 53 Jours, Pierre, Sandra, fidèles parmi les fidèles, et nos audacieux chauffeurs qui se sont «tapés» (le mot n'est pas trop fort) ce périple dingue de 8000 kms pour venir jusqu'ici, témérité qui impressionna même nos amis burkinabés pourtant habitués aux zig-zags, routes cassées et autres galères diverses !

Un simple bonheur aussi de retrouver cette terre africaine que je n'avais pas foulée depuis un voyage au Mali en 1999, de sentir sous mes tongs la terre battue des petites rues de Ouaga, de plisser les paupières



devant le souffle puissant de l'har-mattan à Ouahigouya, de se rafraichir le soir-même sous des trombes d'eau de pluie nettoyant la poussière rouge. Un bonheur simple encore de finir la journée par un autre rafraichissement: une bonne bière Flag avec les copains, sur une terrasse au clair de lune, au son entêtant du tube local «À notre époque» de Aly Veruhtey (franchement je recommande la chanson, à écouter/ voir sur YouTube!)

Mais surtout... Ressentir ce bonheur admiratif pour le travail remarquable accompli par nos amis africains depuis tant d'années déjà. Connaître enfin Doudou et son sourire magique, Sougouri au calme sérieux et efficace, encourager les compétitifs joueurs du club de handibasket, fondre devant le courage des femmes déplacées et l'endurance



des maraichères dans les champs du lever au coucher du soleil, rester incrédule devant la capacité de survie des fous soignés par Adama, se sentir toute petite devant la résistance merveilleuse du docteur Zala qui soigne toujours les gens avec le peu dont il dispose encore – autant dire pas beaucoup, autant dire quasi «que dalle»...

Et le lendemain, le bonheur gêné d'être reçus comme des princes et des princesses dans un pays inquiet de son destin. Et déjà, l'heure de partir en se demandant quand reviendront ces simples bonheurs partagés avec les amis du Burkina. Personnellement il me sera difficile d'en rester là. Alors... qui vient avec moi, la prochaine fois?



LA VOIX DU PAYSAN

UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR DE LA RÉGION DU NORD

La Voix du Paysan, radio communautaire emblématique du Burkina Faso, continue de jouer un rôle primordial dans la vie quotidienne des habitants du Yatenga. Depuis sa création en 1996 par Bernard Ledea Ouedraogo et Frank Musy, elle s'est rapidement imposée comme une véritable institution locale. En offrant une information précise et utile, la radio a su nouer des liens solides avec les communautés rurales. Son programme varié, diffusé en plusieurs langues (français, mooré, dioula, fulfuldé et dogon), reflète la richesse et la diversité culturelle de la région. Ainsi, la radio s'adresse à un large public, avec des émissions qui vont des actualités locales aux programmes de sensibi-

lisation, en passant par des débats sur des enjeux cruciaux.

L'un des atouts majeurs de La Voix du Paysan est sa capacité à s'adapter aux réalités du terrain. Que ce soit pour informer sur les événements locaux ou pour diffuser des messages de paix, d'unité et de solidarité, la radio a su se rendre indispensable. Elle est ainsi un compagnon quotidien pour de nombreuses personnes, leur offrant des informations pratiques et des messages d'espoir dans un contexte souvent difficile. Les campagnes de sensibilisation menées par la radio touchent des sujets vitaux pour les populations rurales, tels que la santé, l'éducation, la sécurité alimentaire et la préservation de l'environnement.

UNE NOUVELLE CHAÎNE DE TÉLÉVISION

L'année 2024 a marqué un tournant important dans l'histoire de La Voix du Paysan avec l'ouverture de sa chaîne de télévision, La Voix du Paysan TV, un projet ambitieux qui répond à une forte demande de contenu audiovisuel régional. Le lancement officiel a eu lieu le 25 octobre 2024, un jour symbolique puisqu'il marque l'anniversaire du décès de son co-fondateur Bernard





Ledea Ouedraogo. L'événement a réuni des représentants des autorités régionales, des chefs traditionnels, des religieux et des acteurs de la société civile. La cérémonie de lancement a marqué l'aboutissement d'un rêve porté par de nombreux acteurs, désireux de renforcer l'impact de ce média régional.

La Voix du Paysan TV se distingue par son rôle d'inclusivité et de représentation des communautés rurales, qui n'ont souvent pas accès

aux grands médias nationaux. Diffusée via la TNT, elle couvre tout le nord du Burkina Faso, permettant ainsi aux populations rurales de recevoir une information en temps réel, mais surtout adaptée à leurs besoins et préoccupations spécifiques. Ce média régional devient une plateforme d'expression pour les agriculteurs, associations, ONG ou autorités communautaires. En offrant une vitrine pour les initiatives locales, la chaîne permet de mettre en lumière les savoir-faire traditionnels, mais aussi les innovations dans des domaines clés comme l'agriculture durable, l'éducation, la gestion des ressources naturelles, la culture et la santé.

UNE PLATEFORME POUR RENFORCER LA SOLIDARITÉ

La télévision offre un espace pour le développement de programmes riches et diversifiés. Les ONG pourront y diffuser des reportages sur leurs projets, amplifiant ainsi leur portée et renforçant leur visibilité auprès des populations rurales. De plus, la télévision permettra d'approfondir les discussions sur des thèmes essentiels pour la région, tout en favorisant un dialogue intergénérationnel et interculturel.

L'expansion de La Voix du Paysan vers la télévision est également une manière de répondre à un besoin croissant de formation et d'éduca-



tion dans la région. Par le biais d'émissions éducatives, la chaîne pourra aborder des questions cruciales pour le développement des populations rurales.

UNE VISION AMBITIEUSE POUR L'AVENIR

La Voix du Paysan, à travers son extension vers la télévision, réaffirme son engagement en faveur du développement et de l'inclusion sociale dans la région du Nord du Burkina Faso. Cette transition vers

un média audiovisuel, en complément des services radio existants, permet de toucher un public plus large, de diversifier les contenus et de renforcer la mission de sensibilisation de la radio. L'impact attendu de cette initiative est considérable : en plus de l'information, la chaîne permettra de renforcer la résilience des populations face aux défis actuels. À travers ses nouveaux projets, la Voix du Paysan continue de prouver qu'elle est bien plus qu'un simple média : elle est le cœur battant de la communauté du Yatenga.



BURKINA VERT

SOUTENIR L'AGRICULTURE ET LA RÉSILIENCE FACE À L'INSÉCURITÉ

Burkina Vert, ONG active dans la région du Yatenga, poursuit sans relâche son engagement pour la promotion de l'agriculture durable et la sécurité alimentaire des populations rurales. Depuis sa création, le directeur Doudou Bagaya et son équipe ont déployé une série d'initiatives visant à améliorer les conditions de vie des agriculteurs. En 2024, les réalisations de l'ONG se manifestent par des résultats impressionnants, témoignant de l'efficacité de ses projets malgré des conditions complexes.



DES RÉCOLTES EXCEPTIONNELLES

L'ONG a réussi à récolter 9700 tonnes d'oignons durant la saison 2023-2024, avec une large part destinée à l'exportation vers des marchés régionaux comme la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo. Bien que les conditions sécuritaires rendent certaines zones difficilement accessibles, ces récoltes ont eu un impact positif direct sur les communautés locales, contribuant à la fois à la sécurité alimentaire et à la création de revenus pour de nombreuses familles. En effet, une parcelle de 1500 m² cultivée en oignons peut générer jusqu'à 280 000 francs CFA en trois mois, après remboursement des frais engagés auprès de l'ONG. Les coopératives soutenues par Burkina Vert, qui comptent aujourd'hui environ 4250 membres, bénéficient d'un accompagnement technique et financier pour produire non seulement des oignons, mais aussi d'autres produits comme les pommes de terre, les tomates et les piments, dont une grande partie est exportée.

DES PRATIQUES AGRICOLES INNOVANTES

L'ONG ne se contente pas de soutenir la production agricole traditionnelle, elle œuvre également pour l'intro-

duction de nouvelles cultures et pratiques. L'une de ses initiatives récentes est la culture du riz, un projet pilote qui permet de récolter jusqu'à 12 tonnes de riz par hectare, tout en produisant de la paille qui peut être utilisée pour le bétail. Ce projet, en cours de test, est prometteur.

VERS UNE DIVERSIFICATION DES ACTIVITÉS AGRICOLES

Afin de maximiser la rentabilité et la durabilité des espaces cultivés, l'ONG a également mis en place des stratégies pour la culture maraîchère après la récolte du riz. Les terrains utilisés pour le riz sont ensuite réutilisés pour d'autres cultures, augmentant ainsi la productivité tout en réduisant les risques liés aux monocultures. Par ailleurs, Burkina Vert expérimente la culture de l'eucalyptus dans les champs, afin de fournir une ressource renouvelable pour la construction sous la forme d'échafaudages.

TRANSFORMER DES DÉFIS EN OPPORTUNITÉS

Malgré les difficultés liées aux conditions climatiques et aux sécheresses qui affectent la région, Burkina Vert fait preuve de résilience. La campagne 2024-2025 s'annonce compliquée en raison du manque de pluie et du faible niveau d'eau des barrages et des puits. Les forages effectués sur certaines parcelles permettent toutefois de conserver deux récoltes par an. Les pratiques et les techniques inno-



vantes mises en place permettent à l'ONG de continuer à jouer un rôle clé dans la région. «Les gens ont compris maintenant que pour atteindre l'autosuffisance alimentaire, ils doivent travailler. Cela permet d'avoir du riz pour toute l'année», explique Doudou Bagaya. Burkina Vert démontre qu'il est possible de transformer les défis en opportunités.

Au Burkina Faso, il est de coutume de «demander la route» à son hôte quand on souhaite quitter un lieu. Et celui-ci donne la route aux personnes qui partent. Doudou Bagaya, lui, préfère «prêter la route» aux représentants de Tombouctou 53 Jours : «Cela signifie que vous allez revenir.»

SAULER

UN SOUTIEN HUMANITAIRE INDISPENSABLE POUR LES PLUS VULNÉRABLES



L'ONG Sauler, ou «Sauvons le reste», poursuit sa mission de prise en charge des personnes en situation de handicap mental et des populations vulnérables dans la région du Nord du Burkina Faso. Fondée en 2010 par Adama Ouedraogo, l'association a vu le jour suite à un événement marquant qui a bouleversé le directeur et a déclenché son engagement. Alors qu'il traversait un village proche, il a remarqué une femme de 37 ans en pleine souffrance, exposée au soleil et dans un état de grande précarité, sans que

personne ne vienne lui porter secours. Cette scène l'a profondément ému et marqué. «Je n'ai pas pu retenir mes larmes. Le film tournait en boucle dans ma tête», se souvient-il. C'est à ce moment-là qu'il a décidé de consacrer sa vie à ces «oubliés» de la société.

Sauler œuvre depuis lors à la prise en charge des malades mentaux errants, souvent rejetés par leurs familles et la société, leur offrant un toit, des soins médicaux et une chance de réintégration dans la communauté.

UN CENTRE D'ACCUEIL POUR LES PLUS VULNÉRABLES

Le centre Sauler, situé sur un terrain de 1,5 hectare dans le secteur 10 de Ouahigouya, est un lieu de refuge et de soins pour les personnes souffrant de troubles mentaux. Ces malades sont souvent laissés à l'abandon, considérés comme maudits et rejetés par leurs familles. Le nom «Sauvons le reste» reflète cette réalité: «On parle de tout, sauf de ça, du reste», explique Adama Ouedraogo. Dès ses débuts, Sauler a cherché à offrir un espace sûr, où ces personnes pourraient se sentir protégées et soutenues.

En 2024, le centre a accueilli 42 résidents permanents et suivi 335 patients au total. Le suivi médical, y compris un traitement médicamenteux, a permis d'améliorer la condition des malades et de prévenir les rechutes. Un exemple marquant est celui d'un patient schizophrène soigné au centre qui, après son suivi, est devenu commerçant ambulancier le jour et vigile au centre la nuit. Cette évolution illustre la réinsertion réussie de certains résidents, qui trouvent une nouvelle dignité à travers l'autonomie et l'indépendance.

UN ENGAGEMENT SANS FAILLE

Malgré des conditions difficiles et le manque de soutien institutionnel, Sauler reste un pilier de solidarité pour les plus vulnérables. L'associa-



tion continue de fonctionner grâce à des dons et au soutien d'organisations partenaires, comme Tombouctou 53 Jours, qui finance une partie des repas communautaires hebdomadaires. Ces repas offrent un moment de partage et de soutien indispensable à ceux qui en ont le plus besoin.

UN MODÈLE DE RÉSILIENCE ET DE SOLIDARITÉ

L'histoire de Sauler est une histoire de résilience et de solidarité. L'ONG continue de faire face à de nombreux défis, mais l'engagement d'Adama Ouedraogo et de son équipe reste sans faille. Leur mission: offrir aux plus vulnérables une chance de vivre dignement, loin des souffrances et du rejet.

HANDBASKET

UNE ÉQUIPE QUI BRILLE ET VISE L'OR

Le handibasket à Ouahigouya continue de faire sensation, avec une équipe en fauteuil roulant qui ne cesse de surprendre par sa détermination et ses performances. Le 24 octobre 2024, une délégation de Tombouctou 53 Jours a assisté à une rencontre très engagée entre deux équipes: les joueurs en maillots rouges, représentant Tombouctou 53 Jours contre les joueurs en maillots verts, représentant la Fédération nationale des groupements Naam. L'équipe de Tombouctou 53 jours a remporté la victoire 6-0, une performance qui démontre les progrès significatifs réalisés par les athlètes.



DES RÉSULTATS IMPRESSIONNANTS SUR LE PLAN NATIONAL

Depuis que Tombouctou 53 Jours a commencé à soutenir l'équipe, les résultats se sont largement améliorés. Lors des championnats nationaux de 2023, l'équipe a terminé parmi les trois premiers du pays, et l'objectif est désormais clair: atteindre la médaille d'or dans un futur proche.

Depuis plusieurs années, Tombouctou 53 Jours a apporté un soutien matériel crucial à l'équipe. En plus d'avoir fourni 12 fauteuils roulants, l'association a également facilité la construction d'un petit hangar pour ranger le matériel.

UN SOUTIEN INÉBRANLABLE ET DES ÉQUIPEMENTS OFFERTS

Le soutien de Tombouctou 53 Jours ne se limite pas à la fourniture de

matériel. En octobre dernier, des maillots et divers matériel ont été offerts aux joueurs, renforçant encore l'esprit d'équipe et la fierté de porter les couleurs du sport handicap. Ce geste symbolise l'encouragement envers les athlètes qui, au quotidien, font preuve de courage et de persévérance.

UNE JOURNÉE POUR LE SPORT HANDICAP

De plus, l'association a participé financièrement à l'organisation de la 9^e édition de la journée du handibasket, qui s'est déroulée le 22 février dernier 2025 à Ouahigouya. Une journée qui a réuni toutes les personnes en situation de handicap des 13 régions du Burkina Faso et qui, en plus d'un tournoi de basket, a connu une course épique en fauteuil roulant dames ainsi qu'un match de torball (sport de ballon pratiqué par des sportifs déficients visuels). La contribution de Tombouctou 53 Jours a permis la prise de charges des frais d'organisation ainsi que des prix remis aux concurrents.

Avec des objectifs clairs et une équipe motivée, le handibasket de Ouahigouya se rapproche de l'excellence. Tombouctou 53 Jours continue d'accompagner ce parcours, et les victoires de l'équipe sont également celles de l'association.



UNE VIE DÉDIÉE À LA SANTÉ DES PLUS DÉMUNIS



Le Dr Lassara Zala est une figure emblématique de la médecine à Ouahigouya, un homme dont la réputation dépasse les frontières du Burkina Faso. Âgé de 70 ans, il est désormais officiellement à la retraite, mais son engagement envers les populations les plus vulnérables demeure intact. Après des études en médecine pédiatrique en France, Zala a décidé de revenir au Burkina Faso en 1988 pour mettre ses compétences au service de son pays. Il a fondé la fondation Persis en 1992, nommée en l'honneur de sa première fille, et a ouvert en 2004 le centre médico-chirurgical pédiatrique Persis, un lieu de soins d'une importance cruciale pour la région.

Chaque jour, le Dr Zala reçoit jusqu'à 80 malades. Le centre, un des seuls à offrir des soins pédiatriques spéciali-

sés dans la région, est un point de repère pour ceux qui, faute de moyens, n'ont aucune autre alternative. Les maladies courantes telles que le noma, les infections respiratoires, les pneumonies, ou la malnutrition sévissent encore fréquemment. Malgré des moyens limités, Zala persiste dans sa mission, en offrant des consultations, coûtant 1000 francs CFA (environ 1fr.50) à des populations qui ne pourraient pas se les offrir.



À LA RECHERCHE D'UN SUCCESSEUR

Le centre Persis fait face à plusieurs défis, notamment le manque de personnel. Le Dr Zala, en raison de son âge, est à la recherche de son successeur. Sa fille Persis, actuellement étudiante en médecine à Genève, prévoit de revenir en 2025 pour prendre la relève, mais ce ne

sera pas suffisant. «Il faudrait deux médecins pour couvrir les besoins», explique-t-il. En attendant, des équipes locales assurent la continuité des soins pendant leurs vacances en tant que chirurgiens d'État.

Le Dr Zala ne cache pas ses préoccupations concernant la situation économique et politique du pays. Il évoque régulièrement ce qu'il appelle la «dette coloniale», un fardeau qui empêche le pays de se développer de manière autonome. Il est également inquiet de la recrudescence des cas de malnutrition, qui avaient presque disparu, mais reviennent progressivement, surtout parmi les enfants. Le noma, une maladie défigurante, est aussi de retour. Le centre Persis est bien connu pour traiter cette maladie, attirant des patients venant de tout le pays. Le Dr Zala affirme que des solutions doivent être trouvées pour gérer les opérations nécessaires aux victimes de noma.

UNE VÉRITABLE BOUSSOLE MORALE

Un autre de ses grands souhaits est que le centre soit reconnu d'utilité publique, ce qui faciliterait l'obtention de ressources supplémentaires et permettrait de maintenir les statuts de fonctionnaires des médecins qui viennent y travailler.

Le Dr Zala reste également reconnaissant du soutien qu'il a reçu de



Tombouctou 53 Jours. En 2011, l'association a fourni un minibus au centre, un véhicule qui sert à transporter les patients et les équipes médicales. Bien qu'il ait nécessité des réparations, notamment à cause du manque de pièces en Afrique de l'Ouest, le bus continue de jouer un rôle clé dans la logistique du centre.

Malgré les défis, le Dr Zala reste déterminé. Il incarne pour la population de Ouahigouya et pour ses collègues une boussole morale, un homme d'une rare intégrité, prêt à se battre pour la dignité humaine et l'accès aux soins. Il conclut : «Je dois être droit, honnête, et au minimum transparent.» Bien que l'avenir semble incertain, il demeure convaincu que des solutions peuvent être trouvées, tant qu'il reste fidèle à ses principes et à sa mission.

INAUGURATION DE LA SALLE POLYVALENTE MICHEL BÜHLER
UN HOMMAGE ÉMOUVANT ET DURABLE



Le 24 octobre 2024, la délégation de Tombouctou 53 Jours a célébré un moment exceptionnel et chargé d'émotions avec l'inauguration de la salle polyvalente de productions et de rencontres Michel Bühler. Ce fut une journée marquée par un profond respect et une grande reconnaissance envers l'artiste, l'écrivain et le membre engagé de l'association Tombouctou 53 Jours, Michel Bühler, disparu en novembre 2022. Cette salle, née de l'amour et du dévouement qu'il portait à Ouahigouya, porte désormais son nom et son héritage, pour continuer à symboliser les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples.



**UN TÉMOIGNAGE À L'HOMME,
L'ARTISTE ET L'AMI**

L'inauguration, qui a eu lieu en présence de l'épouse de Michel, Anne, a été un moment particulièrement émouvant. Les discours prononcés ont rappelé combien «Bubu» avait marqué l'histoire de Tombouctou 53 Jours et de Ouahigouya. En 1988, il avait participé à Sahel-Noël, une expédition fondatrice qui allait sceller son engagement auprès de Frank Musy et ses amis. Depuis ce jour, il n'a cessé de revenir au Burkina Faso, créant des liens profonds avec la population locale et mettant son art, son énergie et son talent au service de la solidarité.



Michel Bühler a toujours prôné l'entraide et le partage des cultures, et ce projet de salle polyvalente s'inscrit parfaitement dans cette philosophie. Ce lieu dédié aux productions artistiques et aux rencontres, est un lieu où les habitants de Ouahigouya pourront se réunir, échanger et collaborer. Un portrait de Michel, trônant désormais dans la salle, permet à chacun de se souvenir de l'homme qu'il était et de l'œuvre qu'il a laissée.

Cette inauguration était une belle illustration de la façon dont son héritage continue à nourrir des projets concrets et à unir les peuples à travers

l'art et la culture. Cette salle polyvalente restera un témoignage vivant de l'engagement d'un homme qui a dédié sa vie à la solidarité et à l'amitié.



LES 20 ANS DE TOMBOUCTOU 53 JOURS
**DES CÉLÉBRATIONS ET
UN VOYAGE LÉGENDAIRE**

Le 6 septembre 2024, Tombouctou 53 Jours a célébré ses 20 ans avec une soirée de gala au Caveau d'Echandens (VD). Ce fut une soirée inoubliable, marquée par une ambiance chaleureuse et festive et la prestation musicale envoûtante d'Alexandre Cellier et d'Abdoulaye Kouyaté. Durant la soirée, l'humour et l'énergie de Jean-Marc Richard ont enflammé la salle. Les invités se sont laissés emporter par la musique et les rires.



**8000 KM
D'UN PÉRIPLÉ INCROYABLE**

Cette soirée de gala n'a été que la première étape. Pour fêter son jubilé, Tombouctou 53 Jours a aussi lancé un projet un peu fou : un voyage de 8000 kilomètres à travers l'Afrique, de la Suisse au Burkina Faso, appelé Africa Trip. Au cours de cette expédition, les participants ont traversé la France, le Maroc, le Sahara occidental,



la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée Conakry, la Côte d'Ivoire pour arriver enfin au Burkina Faso. Le but de ce périple était de livrer deux véhicules, un Nissan Terrano et un Mazda BT-50, à l'ONG Burkina Vert et à La Voix du Paysan. En soutenant l'expédition à hauteur de 1 franc par kilomètre parcouru, une communauté de 170 personnes a pu suivre les aventures au quotidien via un groupe WhatsApp.

Cet anniversaire n'a pas seulement été une célébration de 20 ans d'engagement, mais aussi une magnifique aventure humaine et solidaire. Alors, peut-être rendez-vous dans 10 ans pour un nouveau chapitre encore plus inspirant!

Pour célébrer ce voyage, Tombouctou 53 Jours a édité un carnet de route de 32 pages, qui retrace chaque jour du voyage en photos et anecdotes. Il peut être commandé au prix de 15 francs (frais d'envoi inclus) à pierre@tombouctou53jours.ch

ACTIONS À VENIR

LA VOIX DU PAYSAN Équipement divers	5'000.–	CHF
SAUVONS LE RESTE (SAULER) Assistance alimentaire	5'000.–	CHF
BURKINA VERT Un puits + un maraîchage	5'000.–	CHF
SOUTIEN DIVERS Aide d'urgence aux réfugiés intérieurs	8'000.–	CHF
DIVERS	1'000.–	CHF



Textes et édition : Sandra Imsand | Crédits photographiques : Pierre Friderici et Sandra Imsand
Conception graphique : ideapub 2.0 Sàrl – Gland

Tombouctou 53 jours



TOMBOUCTOU53JOURS.CH

TYPÉE ET ÉQUILBRÉE.
PRESSÉE À L'ANCIENNE

Tombouctou 53

Pour que coulent encore les larmes de La Fleur et Frank Musy en Afrique de l'Ouest, de la part de ce petit doigt de pouce désintéressés qui font que quand rien ne va plus...

Notre association active depuis 2004 dans le Yatenga, région du Nord du Burkina Faso collabore, depuis le décès de notre ami Frank Musy, à de différents projets. Dont, La Voix du Paysan (radio communautaire), Burkina Vert (association de maraîchers) et SauleR (Sauvons le Reste) association qui soutient les handicapés mentaux.

25 CL

INGRÉDIENT: **Cacahuète** (arachide), peut contenir des fruits à coque.

BOVEY ET FILS SÀRL | 1141 SÉVERY | SUISSE
À CONSOMMER DE PRÉFÉRENCE AVANT LE

Juillet 2026

LA TOTALITÉ DES BÉNÉFICES DE LA VENTE
DE CETTE HUILE SERONT REVERSÉS EN FAVEUR DE
L'ASSOCIATION TOMBOUCTOU 53 JOURS
UN GRAND MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !

L'HUILE DE
CACAHUÈTES
DE OUAHIGOUYA
EST MAINTENANT
DISPONIBLE EN BOUTEILLE
DE 25 CL. **POUR LE PRIX
DE CHF 20.-**

COMMANDE : PIERRE@TOMBOUCTOU53JOURS.CH

CASE POSTALE 43
1131 TOLOCHENAZ

WWW.TOMBOUCTOU53JOURS.CH
IBAN CH29 0076 7000 H089 2948 0